



Hiver 1993 (Vol. 5, N° 4) numéro d'article 3

Qui subit les effets de la récession?

Patrick Adams et Adib Farhat

C'est la récession! Les ventes baissent, les profits diminuent. N'est-il pas temps de mettre la hache dans la masse salariale? Et bien, ça dépend. Alors que dans le secteur producteur de biens l'emploi a tendance à fluctuer au même rythme que l'économie en général, il semble en être autrement dans le secteur des services. Toutefois, en divisant le secteur des services en deux parties, soit les industries commerciales d'une part, et non commerciales de l'autre, on se rend compte que l'absence apparente de sensibilité de ce secteur aux cycles économiques tient à la plus grande stabilité des services non commerciaux.

Les variations des coûts de main-d'œuvre dans les diverses industries reflètent l'attitude de ces dernières face aux fluctuations économiques. On peut évaluer de façon approximative ces coûts de main-d'œuvre à partir des chiffres sur la rémunération brute totale [▼1](#). Cette rémunération totale peut aussi servir à l'étude des variations de l'emploi et des gains des salariés, car elle est constituée de ces deux éléments.



Tableau **Emploi et rémunération totale hebdomadaire, 1992** (moyennes annuelles)*

Source : Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail

* La rémunération totale comprend le total des salaires et traitements.

La façon dont la rémunération totale dans les industries commerciales et non commerciales des services a évolué pendant la dernière récession soulève un certain nombre de questions. Pourquoi les industries des services non commerciaux n'ont-elles pas été affectées? Les variations des gains dans ces branches d'activité ne sont-elles pas du tout liées à la situation économique?

Secteur producteur de biens

Avant même le début de la dernière récession, qui a commencé officiellement au deuxième trimestre de 1990, la rémunération totale a chuté dans le secteur producteur de biens, tandis qu'elle a continué à progresser, mais à un rythme plus lent, dans le secteur des services. Entre le troisième trimestre de 1989 et le troisième trimestre de 1991, le taux annuel de variation de la rémunération totale dans le secteur producteur de biens est passé de 9,4 % à -7,9 %. Il s'établissait à -1,2 % à la fin de 1992. Pendant la même période, la croissance de la rémunération totale dans le secteur des services passait de 10 % à 0,7 %, pour remonter à 2,4 % à la fin de 1992 ([graphique A](#)).



Graphique A **La rémunération totale a beaucoup diminué dans le secteur des biens pendant la dernière récession.**

Source : Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail

Dans le secteur producteur de biens, certaines industries réagissent de façon plus rapide que d'autres aux fluctuations du cycle économique. Ainsi, les industries primaires des mines et des forêts sont souvent les dernières à subir les effets négatifs d'une récession, puisque les prix des matières premières augmentent en général en fin d'expansion économique ([Bloskie](#), 1991).

Secteur producteur de services

L'absence apparente de sensibilité cyclique dans le secteur producteur de services s'explique dans une large mesure par la composition de ce secteur. En effet, les services non commerciaux sont à l'origine de la stabilité caractéristique du secteur, tandis que les services commerciaux sont presque aussi sensibles aux fluctuations cycliques de l'économie que les industries du secteur producteur de biens).

Dans les services non commerciaux, les fluctuations économiques sont relativement sans effet, et on observe même des phénomènes contracycliques. Du troisième trimestre de 1989 au quatrième trimestre de 1992, la croissance de la rémunération totale dans les industries des services non commerciaux s'est accélérée pour atteindre un sommet de 10,1 % au quatrième trimestre de 1990, pour ensuite se replier à 3,9 % à la fin de 1992. Le comportement peu cyclique des services non commerciaux compense celui des services commerciaux, ce qui donne lieu à un secteur des services apparemment peu sensible aux fluctuations économiques ([graphique B](#)).



Graphique B **La récession a eu moins d'effet sur la rémunération totale dans les services non commerciaux*.**

Source : Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail

** Voir le [tableau](#) pour connaître les industries comprises dans les services commerciaux et non commerciaux.*

Services non commerciaux

Pourquoi les services non commerciaux ne subissent-ils pas de recul dans une récession? La raison la plus évidente est que la demande à l'égard de leurs produits demeure constante, ou augmente même, pendant une récession. L'enseignement et les services annexes, par exemple, réagissent aux facteurs démographiques, mais à peine aux fluctuations économiques. En raison des politiques de stabilisation contracycliques qui établissent un lien entre le chômage et les programmes sociaux gouvernementaux, les services sociaux connaissent en fait une croissance plus forte en période de récession. Puis, avec la reprise de l'économie, on s'attendrait à un ralentissement de la croissance des services non gouvernementaux.

La croissance de la rémunération totale dans les services non commerciaux est généralement conforme aux observations qui précèdent. Par exemple, la rémunération totale dans l'industrie des services de soins de santé et services sociaux a affiché une faible progression à compter du premier trimestre de 1990, début de la récente récession. Comme les services de soins de santé et services sociaux représentent 40 % de l'emploi dans les services non commerciaux, cette industrie a largement contribué à l'accroissement de la rémunération dans les services non commerciaux entre les années 1990 et 1992 ([graphique C](#)).



Graphique C **La rémunération totale a été plus touchée dans l'administration publique que dans les services de soins de santé et services sociaux.**

Source : Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail

Dans l'administration publique, la rémunération totale a augmenté, dans l'ensemble, à partir du deuxième trimestre de 1987 jusqu'au quatrième trimestre de 1990. Lorsque la récession s'est aggravée, la rémunération totale dans l'administration publique (fédérale et provinciale) a été plus touchée que celle des services de soins de santé et services sociaux.

S'il est vrai que la rémunération totale de certaines industries des services non commerciaux a progressé plus rapidement pendant la récession, il reste à déterminer si cette croissance est attribuable à une augmentation de l'emploi ou à une hausse des gains hebdomadaires moyens. L'analyse des mouvements permet de décomposer la variation nette de la rémunération totale entre deux périodes ou plus en ses composantes, les gains et l'emploi (voir [L'analyse des mouvements](#)). Les résultats montrent que le gros (74 %) de la croissance de la rémunération totale observée dans les industries des services non commerciaux entre 1990 et 1991 est attribuable à l'augmentation des gains hebdomadaires moyens. D'autre part, la contribution de l'emploi à la variation nette de la rémunération totale est davantage conforme à l'évolution du cycle économique.

Services commerciaux

Les services commerciaux ont réagi davantage à la récession que les services non commerciaux. Bien que les industries productrices de biens soient généralement les plus durement touchées pendant une récession, les industries des services commerciaux subissent aussi les effets des variations de la demande des consommateurs.

C'est dans le secteur producteur de biens que l'emploi est le plus cyclique ([Picot et Baldwin](#), 1990). Ceci s'explique en partie par le fait que les taux de mises à pied temporaires y sont relativement plus élevés en période de récession. Les services commerciaux sont généralement moins sujets aux fluctuations cycliques. Étant donné que les services sont consommés au point de production au lieu d'accroître les inventaires comme les marchandises, la production n'y est pas réduite aussi fortement ni aussi abruptement que dans le secteur producteur de biens. Toutefois, les services commerciaux sont devenus plus sensibles qu'auparavant aux fluctuations du cycle économique puisque les fabricants et autres producteurs de biens ont récemment eu davantage recours à la sous-traitance pour leurs services ([Bloskie](#), 1991).

Certains services commerciaux sont plus touchés que d'autres par les fluctuations économiques. On a observé un important recul de la rémunération totale au début de la récession de 1990-1992 dans les industries qui sont fortement tributaires de la demande des consommateurs, comme le commerce et les services d'hébergement et de restauration. Les transports, l'entreposage et les communications formaient une des industries les plus stables des services commerciaux. Bien que la croissance de la rémunération totale ait légèrement fléchi en 1991, elle n'est jamais tombée sous zéro, sans doute parce que des industries comme les télécommunications fournissent des services essentiels à tous les secteurs de l'économie.

Conclusion

Le secteur producteur de services est généralement vu comme étant plutôt insensible aux fluctuations du

cycle économique. Cette stabilité apparente vient du fait que les services non commerciaux réagissent moins aux variations cycliques, ce qui permet de compenser celles observées dans les services commerciaux. Cette nature plus résistante des services non commerciaux provient, en partie, des genres de services (surtout publics) qu'ils fournissent. Les futures données sur la rémunération totale montreront si les récentes politiques salariales de l'État - tant au niveau fédéral que provincial - ont affecté cette tendance. L'analyse des données sur la rémunération totale pourrait apporter une réponse à un grand nombre de questions. Les services non commerciaux peuvent-ils, dans une certaine mesure, absorber les pertes d'emploi observées pendant une récession? La croissance constante de l'emploi dans les services commerciaux et non commerciaux est-elle allée de pair avec une croissance de la production? De nouvelles études pourraient aussi déterminer de quelle façon les schémas de croissance de la rémunération totale se sont étendus aux diverses provinces.

L'analyse des mouvements

L'analyse des mouvements permet de décomposer la variation nette de la rémunération brute totale en trois composantes :

VARIATION NETTE	=	CONTRIBUTION DE L'EMPLOI	+	CONTRIBUTION DES GHM	+	COMPOSANTE D'INTERACTION
-----------------	---	--------------------------	---	----------------------	---	--------------------------

$$Y = [(E_2 - E_1) * GHM_1] + [(GHM_2 - GHM_1) * E_1] + [(E_2 - E_1) * (GHM_2 - GHM_1)]$$

où

Y représente la variation nette de la rémunération brute totale.

E_1 est l'emploi à la période 1.

E_2 est l'emploi à la période 2.

GHM_1 sont les gains hebdomadaires moyens pendant la période 1.

GHM_2 sont les gains hebdomadaires moyens pendant la période 2.

Note

Note 1

La rémunération brute totale, qui comprend les congés payés, représente environ 90 % des coûts de main-d'œuvre.

Documents consultés

- BLOSKIE, C. «La production des industries dans les récessions», dans *L'observateur économique canadien* (Statistique Canada, catalogue 11-010) vol. 4, n° 4 (avril 1991), p. 3.1-3.15.
- PICOT, G. et J. BALDWIN. «Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada», dans *L'observateur économique canadien* (Statistique Canada, catalogue 11-010) vol. 3, n° 10 (octobre 1990), p. 4.1-4.28.
- STATISTIQUE CANADA. *Emploi, gains et durée du travail*, Ottawa, catalogue 72-002, publications diverses 1983-1992.

Auteur

Patrick Adams and Adib Farhat est au service de la Division du commerce international la Division du travail de Statistique Canada.

Source

L'emploi et le revenu en perspective, Hiver 1993, Vol. 5, n° 4 (n° 75-001-XPF au catalogue de Statistique Canada).



Emploi et rémunération totale hebdomadaire, 1992 (moyennes annuelles)*

	Emploi	Rémunération
	en milliers	en millions de \$
Secteur producteur de biens	2 327	1 590,9
Forêts	55	38,6
Mines	129	120,2
Construction	419	267,8
Industries manufacturières	1 587	1 040,9
Services publics	137	123,3
Secteur producteur de services	7 626	3 880,9
Commerciaux	4 870	2 205,7
Transports, entreposage et communications	679	452,4
Commerce	1 866	749,9
Finances, assurances et affaires immobilières	656	389,3
Services aux entreprises	491	287,0
Hébergement et restauration	670	142,4
Services divers**	508	184,7
Non commerciaux	2 756	1 675,2
Santé et services sociaux	1 129	549,3
Enseignement	911	608,4
Administration publique	716	517,5

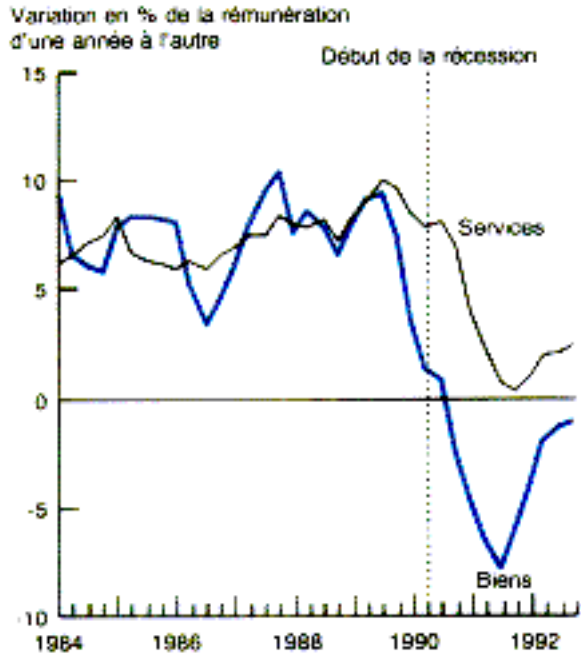
Source: Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail

** La rémunération totale comprend le total des salaires et traitements.*

*** Comprend les services de divertissements et de loisirs, les services personnels et domestiques, les associations et les autres industries de services*

Graphique A

La rémunération totale a beaucoup diminué dans le secteur des biens pendant la dernière récession.



Source : Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail

Graphique B

La récession a eu moins d'effet sur la rémunération totale dans les services non commerciaux *.

Variation en % de la rémunération
d'une année à l'autre

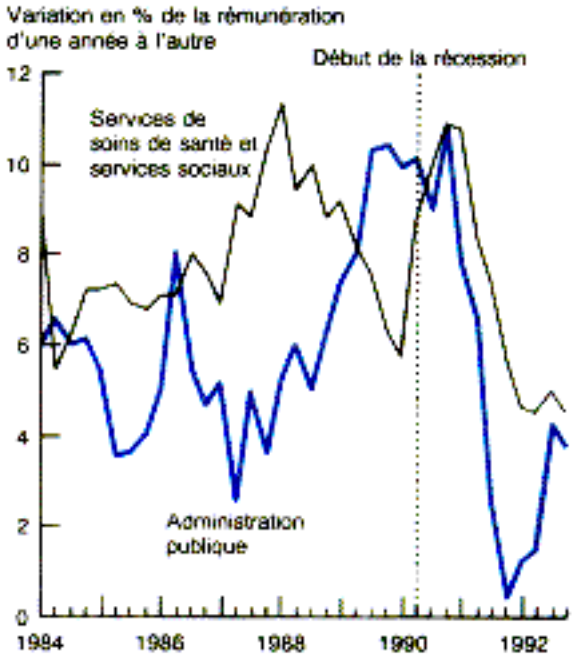


Source : Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail

* Voir le tableau pour connaître les industries comprises dans les services commerciaux et non commerciaux.

Graphique C

La rémunération totale a été plus touchée dans l'administration publique que dans les services de soins de santé et services sociaux.



Source : Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail